

An abstract graphic on the left side of the poster, consisting of dense, overlapping brushstrokes in shades of red, orange, yellow, and green, forming a shape that resembles a stylized leg or a flowing ribbon.

ÊTRE **COMPOSITRICE**

DÉBATS COLLOQUE CONFÉRENCES CONCERT
ATELIERS TABLES RONDES PROJECTIONS

13 -14 -15 mars 2019 Paris

UNESCO Cdmc UPEM aCROSS
Sorbonne Université Futurs composés Plurielles 34 INA GRM

Illustration d'Alfred, Incarnement en cours, dessin au crayon de couleur sur papier et sur les murs du Vieux d'œuvre, Saint-Ouen (réalisation in situ dans 320 x 580 cm) Paris.



Le fait d'être une femme de nos jours a-t-il une incidence sur l'exercice du métier de compositeur ? Les interdits sociaux ou culturels pèsent-ils encore sur les pratiques féminines de la composition, sur la position de la compositrice dans la société ou sur l'accès même des femmes à l'apprentissage de la musique ? Comment l'histoire culturelle de la musique, l'histoire des femmes et l'histoire du genre se croisent-elles ? Quel est le rôle des pratiques musicales dans la constitution des normes de genre et de leurs perpétuelles transformations ?

Normalement, ces questions ne devraient pas se poser. Malheureusement, nous pouvons constater qu'une écrasante majorité des musiques que nous entendons dans nos institutions sont composées et dirigées par des hommes. Les contraintes imposées par les bienséances, les possibilités d'éducation et de carrière, le choix des instruments, l'usage de certains espaces, la valeur symbolique des pratiques, sont autant de distinctions qui opèrent selon une hiérarchie génératrice d'inégalités persistantes entre hommes et femmes. Il y a toujours très peu de femmes qui arrivent à faire carrière en tant que compositrices. La volonté de composer se heurte à celle d'être une femme, situation que l'on peut d'ailleurs comparer à celle des femmes en politique. Ainsi, il est des classes de composition qui souffrent de pénurie de femmes, il demeure toujours cette question que les musicologues se posent : mais où sont donc les compositrices ?

La condition de la femme en tant qu'artiste et compositrice constitue une thématique récurrente depuis quelques années : il existe aujourd'hui des centaines de travaux en langue française sur les musiciennes, ainsi qu'un centre de recherche, notamment le Centre de Recherche Interdisciplinaire sur les Musiciennes, Sorbonne Université, qui traitent des questions de genre dans une perspective sociologique, historique, littéraire et artistique. Pourtant, les sociologues s'intéressent depuis longtemps à la « musique des femmes », s'interrogeant sur les rapports entretenus entre les femmes et la musique, thème porteur à l'heure des *gender studies*. Dans cette optique, il y est à la fois question de la production des normes — normes éducatives et musicales mais aussi normes de genre ou, plus spécifiquement ici, de la féminité —, de leurs impacts sur les femmes ainsi que sur les hommes, et de leur possible contournement. Mais ces dernières années, les compositrices s'opposent à tout stéréotype du discours de genre : elles ne composent pas de la musique de femme, mais sont des femmes qui écrivent de la musique. C'est très différent !

De ce fait, l'intérêt du présent projet est de faire face au silence voilant l'existence de la création des femmes, les sources, l'absence de médiatisation, et de s'interroger sur l'articulation entre les expériences vécues par les compositrices et les représentations et discours normatifs sur les musiciennes. Il se focalisera sur des compositrices dans différents pays et régions du monde pour refléter une histoire contemporaine plurielle qui s'inscrirait davantage dans la micro-histoire sociale d'une région ou d'un pays ; pour décrire la présence de grandes personnalités ; pour révéler les expériences musicales des femmes face aux normes culturelles et sociales qui les gouvernent.

L'une des questions clés est celle de l'éducation musicale et les discours normatifs, qui sont liés à la production de « normes musicales féminines », mais également à la renégociation et la création d'espaces de liberté, voire d'émancipation (s'appuyant sur un argumentaire d'ordre éthique, esthétique ou social, les discours relatifs aux pratiques musicales féminines actuelles dans différents pays ont pour but de maintenir les femmes à l'écart des champs d'actions, des modalités de la formation, des sphères privées et publiques...).

Les débats internationaux porteront sur les pratiques artistiques musicales féminines qui seront traitées dans toute leur diversité, tissant des liens entre les époques et les pays et dressant in fine un tableau contrasté des rapports que les musiciennes entretiennent avec leur art au monde.

Lenka Stransky,
Directrice scientifique et artistique
Journées Internationales Être compositrice

L'égalité des genres, l'une des grandes priorités transversales de l'UNESCO, constitue le fondement de toutes les actions de notre Organisation y compris dans le domaine de la culture.

Malgré de récents progrès notables, les femmes sont toujours sous-représentées dans presque tous les domaines culturels, elles sont moins bien payées que leurs homologues masculins et ont un accès limité aux ressources, à la formation et au mentorat. Ainsi, dans le milieu musical, en 2015 seuls 8% des membres de la Société des auteurs, compositeurs et éditeurs de musique (SACEM) étaient des compositrices. En 2016, seulement 10% des scènes de musiques actuelles étaient dirigées par des femmes.

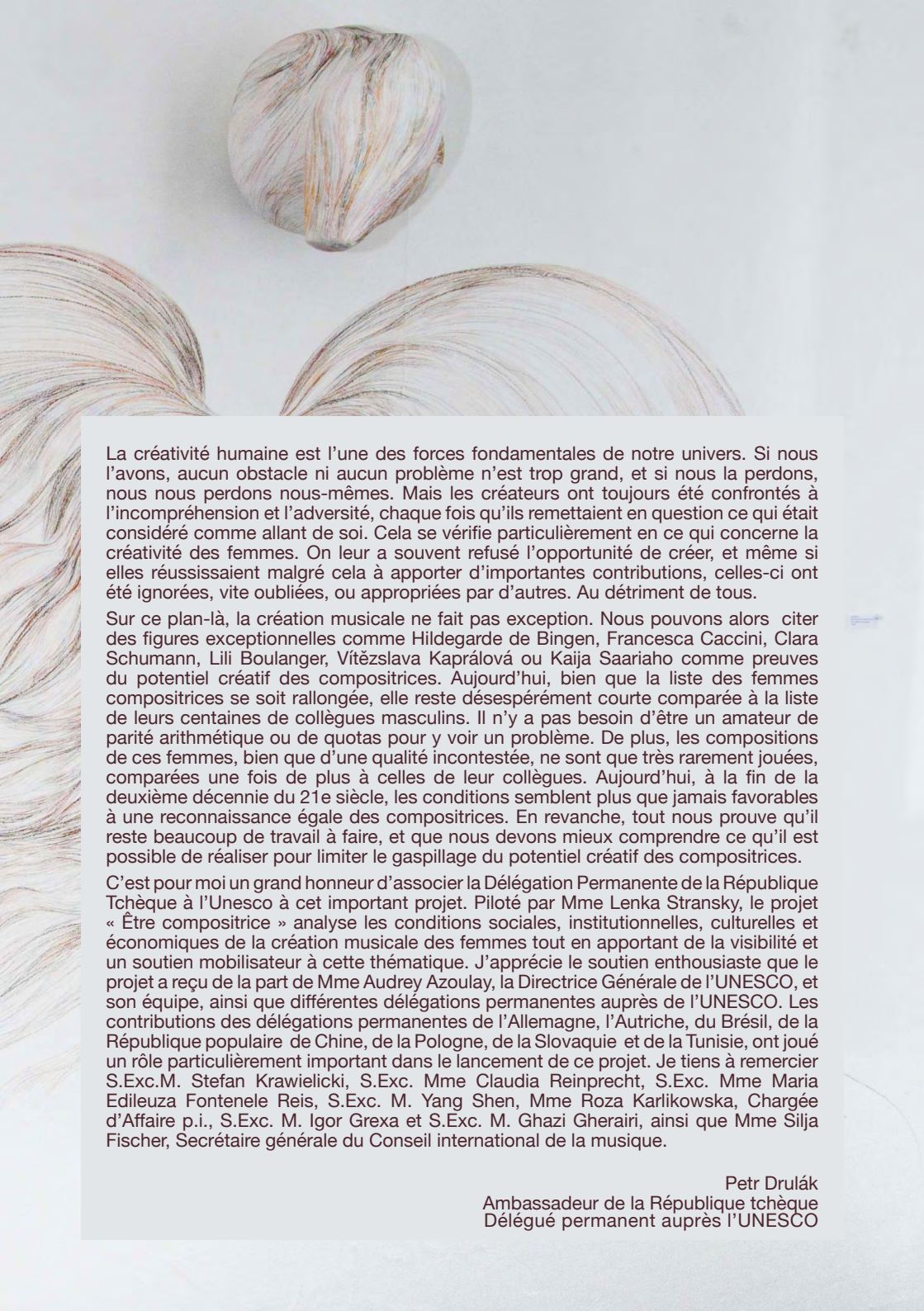
Pourtant le renforcement de la participation et de l'accès des femmes à la culture constitue un puissant levier de la promotion de l'égalité des genres. C'est pourquoi l'UNESCO s'emploie à intégrer la sensibilisation à cette question dans toutes ses activités, conformément au Programme de développement durable à l'horizon 2030.

A travers la Convention de 2005 pour la protection et la promotion de la diversité des expressions culturelles, l'UNESCO offre un excellent cadre d'action permettant d'intégrer la perspective du genre dans toutes les politiques culturelles nationales, et de formuler une réponse équilibrée aux problématiques de la parité dans les industries créatives combinant des mesures législatives, réglementaires et institutionnelles.

Dans ce contexte, l'UNESCO est heureuse de s'associer aux Délégations permanentes de la République tchèque et des autres Etats membres à l'occasion de la première édition de l'événement « Etre compositrice » qui se tiendra du 13 au 15 mars 2019 au Siège de l'Organisation. Ce projet multiforme, organisé à l'issue de la Journée internationale des Femmes, mettra en lumière la situation des femmes dans le monde de la musique et nous donnera l'occasion de dégager des pistes d'action concrète pour que les femmes puissent contribuer davantage à l'économie créative et à la diversité des contenus dans la production musicale.

Je tiens donc à remercier les délégations permanentes, les partenaires et les participants à ces journées pour leur engagement en faveur d'une meilleure parité dans les industries culturelles et créatives.

Ernesto Ottone Ramirez
Sous-Directeur général de la culture pour l'UNESCO



La créativité humaine est l'une des forces fondamentales de notre univers. Si nous l'avons, aucun obstacle ni aucun problème n'est trop grand, et si nous la perdons, nous nous perdons nous-mêmes. Mais les créateurs ont toujours été confrontés à l'incompréhension et l'adversité, chaque fois qu'ils remettaient en question ce qui était considéré comme allant de soi. Cela se vérifie particulièrement en ce qui concerne la créativité des femmes. On leur a souvent refusé l'opportunité de créer, et même si elles réussissaient malgré cela à apporter d'importantes contributions, celles-ci ont été ignorées, vite oubliées, ou appropriées par d'autres. Au détriment de tous.

Sur ce plan-là, la création musicale ne fait pas exception. Nous pouvons alors citer des figures exceptionnelles comme Hildegarde de Bingen, Francesca Caccini, Clara Schumann, Lili Boulanger, Vítězslava Kaprálová ou Kaija Saariaho comme preuves du potentiel créatif des compositrices. Aujourd'hui, bien que la liste des femmes compositrices se soit rallongée, elle reste désespérément courte comparée à la liste de leurs centaines de collègues masculins. Il n'y a pas besoin d'être un amateur de parité arithmétique ou de quotas pour y voir un problème. De plus, les compositions de ces femmes, bien que d'une qualité incontestée, ne sont que très rarement jouées, comparées une fois de plus à celles de leur collègues. Aujourd'hui, à la fin de la deuxième décennie du 21^e siècle, les conditions semblent plus que jamais favorables à une reconnaissance égale des compositrices. En revanche, tout nous prouve qu'il reste beaucoup de travail à faire, et que nous devons mieux comprendre ce qu'il est possible de réaliser pour limiter le gaspillage du potentiel créatif des compositrices.

C'est pour moi un grand honneur d'associer la Délégation Permanente de la République Tchèque à l'Unesco à cet important projet. Piloté par Mme Lenka Stránská, le projet « Être compositrice » analyse les conditions sociales, institutionnelles, culturelles et économiques de la création musicale des femmes tout en apportant de la visibilité et un soutien mobilisateur à cette thématique. J'apprécie le soutien enthousiaste que le projet a reçu de la part de Mme Audrey Azoulay, la Directrice Générale de l'UNESCO, et son équipe, ainsi que différentes délégations permanentes auprès de l'UNESCO. Les contributions des délégations permanentes de l'Allemagne, l'Autriche, du Brésil, de la République populaire de Chine, de la Pologne, de la Slovaquie et de la Tunisie, ont joué un rôle particulièrement important dans le lancement de ce projet. Je tiens à remercier S.Exc.M. Stefan Kravietzki, S.Exc. Mme Claudia Reinprecht, S.Exc. Mme Maria Edileuza Fontenele Reis, S.Exc. M. Yang Shen, Mme Roza Karlikowska, Chargée d'Affaire p.i., S.Exc. M. Igor Grexa et S.Exc. M. Ghazi Gherairi, ainsi que Mme Silja Fischer, Secrétaire générale du Conseil international de la musique.

Petr Drulák
Ambassadeur de la République tchèque
Délégué permanent auprès l'UNESCO

MUSIQUE ÉLECTROACOUSTIQUE

COLLOQUE INTERNATIONAL

13 - 14 mars 2019 Paris

organisé par

le laboratoire de Recherche de
Littérature, Savoirs et Arts, EA 4020,
UNIVERSITÉ PARIS-EST
MARNE-LA-VALLÉE

en coopération avec

le Cercle de Recherche
Interdisciplinaire sur les Musiciennes
IReMus-CNRS,
SORBONNE UNIVERSITÉ

COMITÉ SCIENTIFIQUE

MARTIN LALIBERTÉ

Professeur
Université Paris-Est - LISAA

GENEVIÈVE MATHON

Maîtresse de conférences, HDR
Université de Paris - LISAA

LENKA STRANSKY

Enseignante/chercheuse,
Université Paris-Est - LISAA
GRHis, Université de Rouen

La seconde moitié du XXe siècle a vu fleurir prospérer dans un grand nombre de pays les multiples facettes de la musique de l'électricité. La musique électroacoustique réunit des femmes et des hommes qui ont construit ensemble un monde musical innovant et créatif. Il est frappant de constater que le champ innovant des musiques électroacoustiques a été très marqué par l'action de plusieurs femmes, tant comme artistes de premier plan que comme organisatrices et/ou fondatrices de structures de création et de studios. Que serait la musique électroacoustique sans Sophie Brunet, Bebe Barron, Mireille Chamass, Beatriz Ferreyra, Eliane Radigue ou Pauline Oliviero... ?

Il est temps de se pencher sur la situation des compositrices électroacoustiques de par le monde. Si certains lieux musicaux sont bien connus (Europe, Amérique du Nord), d'autres le sont moins (Europe de l'Est, Amérique Latine). Force est de constater que nous connaissons encore mal la création féminine en Chine ou au Japon, sans parler d'autres régions du monde comme le Moyen Orient ou l'Afrique, pour lesquelles notre connaissance est pour ainsi dire inexistante. Est-ce le reflet de notre manque de curiosité ? Ou cela correspond-il à une absence réelle de musique électroacoustique dans ces régions, pouvant être liée à un sous-équipement des studios ? Ou, plus fondamentalement, cette situation ne résulterait-elle pas de la position des femmes dans ces sociétés ? A rebours, une autre hypothèse mériterait d'être explorée : la notion même de musique étant très variable d'une culture à une autre, se pourrait-il que la musique électroacoustique, caractérisée par le fait que l'interprète et le créateur soient souvent associés en une seule et même personne, corresponde mieux au modèle de communication musicale de régions qui, elles, n'ont pas connu cette dualité créateur/interprète caractéristique d'une musique européenne héritée du XIXe siècle ?

Les éléments de réponse à ces questions doivent passer par un état des lieux, région du monde par région du monde. La classe de composition électroacoustique du CNSMP, grand enjeu de la part musicale de mai 1968, a formé plusieurs figures d'importance comme Françoise Barrière, Annette Vande Gorne et beaucoup d'autres qui ont eu un impact significatif sur la vie musicale



contemporaine européenne et au-delà. Paris représente un centre important pour les jeunes créatrices et créateurs, avec ses différentes institutions de recherche musicale, de diffusion et d'enseignement depuis 1948.

Le continent nord-américain et le monde anglophone ne sont pas en reste depuis Bebe Barron et Pauline Oliveiros, suivies de Marianne Amacher, Suzanne Ciani, Beverly Grigsby, Natasha Barrett voire de Laurie Anderson ou Wendy Carlos. Fondatrice d'un studio important à l'Université de Montréal et d'un cycle complet de formation de compositeurs et compositrices électroacoustiques, Marcelle Deschênes, formée au GRM, a façonné durablement la vie musicale québécoise et canadienne.

Dans les pays à l'Est de l'Europe, plusieurs figures ont aussi émergé dans les studios tchèques, hongrois, polonais ou russes, qu'il importe désormais de faire connaître, dont des personnalités comme Elzbieta Sikora, aussi formée au GRM. Enfin, en Asie, autour de structures musicales importantes comme le studio de la NHK au Japon ou dans les conservatoires de musique chinois, quelques compositrices ont pu développer leur création.

La vocation de ce colloque, au sein des Journées internationales de l'UNESCO « Etre compositrice », serait de dresser un bilan de la création musicale féminine, et de faire progresser notre connaissance des électroacousticiennes de l'ensemble de l'Europe, mais aussi des Amériques et celles en émergence de l'Asie et de l'Afrique. Ce colloque conjugue des états des lieux de plusieurs régions du monde (Amérique latine et du Nord, Égypte, Chine, Europe de l'Est et de l'Ouest, Iran) et des dialogues entre musicologues et compositrices électroacoustiques confirmées.

PROGRAMME

JOURNÉE I

TABLES RONDES ET PROJECTIONS À L'UNESCO

13 mars 2019 : 15h-20h30

Salle XI, Maison de l'UNESCO
Place de Fontenoy, Paris 7^{ème}

15h Introduction audiovisuelle

Conférence inaugurale

AUDREY AZOULAY, Directrice générale de l'UNESCO

PAOLA LEONCINI BARTOLI, Directrice, Politiques culturelles et développement,
Secteur de la culture

PETR DRULÁK, Ambassadeur de la République tchèque en France
Délégué permanent de la République tchèque auprès de l'UNESCO

LENKA STRANSKY, Enseignante/Chercheuse (UPEM), directrice de l'aCROSS
Directrice scientifique et artistique de l'événement

15h30 **Table ronde I - LES COMPOSITRICES : L'ÉGALITÉ ET SA MISE EN PRATIQUE**

Modératrice

SILJA FISCHER, Secrétaire générale Conseil international de la musique, UNESCO

Intervenants

JEAN-LUC CHOPLIN, Directeur du Théâtre Marigny, France

ROSANA LANZELOTTE, Musicienne, Brésil

CATHERINE BOISSIÈRE, Directrice de la Communication et des relations extérieurs
à la Sacem, France

LENKA DOHNALOVÁ, Directrice du Festival Musica Nova, République tchèque

16h30 *Focus futur musical* - Université de Paris-Est

Rider - performance multimédia de CAMILLE DARDEL, France/Irak

16h40 La publication *Compositrices, l'égalité en actes* de l'édition MF & Cdmc
présentée par L. MARCEL BERLIOZ, Centre de documentation de la musique contemporaine

16h50 Pause

17h10 *Focus futur musical* - Université de Paris-Est

Altz'! (flûte préhispanique et électronique) de RICARDO AVILA, Mexique

PROGRAMME

JOURNÉE I

TABLES RONDES ET PROJECTIONS À L'UNESCO

13 mars 2019 : 15h-20h30

Salle XI, Maison de l'UNESCO
Place de Fontenoy, Paris 7^{ème}

17h20 **Table ronde II - ÊTRE COMPOSITRICE AU 21^E SIÈCLE**

Modératrice

CATHERINE DEUTSCH, Maîtresse de conférences, Sorbonne Université, France

Intervenants

MARIA CRISTINA KASEM, compositrice, Argentine

WU NA, compositrice, Chine

AZADEH NILCHIANI, compositrice, Iran

BRIGITTA MUNTENDORF, compositrice, Allemagne

LUBICA ČEKOVSÁ, compositrice, Slovaquie

18h30 **Table ronde III - LES VILLES CRÉATIVES ET L'ACCOMPLISSEMENT DES
OBJECTIFS DU DÉVELOPPEMENT DURABLE**

Modérateur

M. ERNESTO OTTONE RAMIREZ, sous-directeur général pour la culture, UNESCO

Intervenants

DAVID DITTRICH, Directeur du festival Concentus Moravia, ville créative Brno, Rép.tchèque

DOMINIQUE ROLAND, ville créative Enghien-les-Bains, France

MARIA FRANCESCA MERLONI, Fabriano, Ambassadrice de bonne volonté, Italie

PETER LEISCH, Directeur du *Festival 4020*, ville créative Linz, Autriche

MARTYNA MARKOWSKA, Directrice artistique, Institut culturel, ville créative Katowice, Pologne

Compositrice tunisienne - le nom sera communiqué plus tard

19h30 *Focus futur musical* - Sorbonne Université

Le Matin d'Inanna de HANA DO, Corée du Sud

19h35 Verre de l'amitié

20h30 Fin de la journée

P R O G R A M M E

JOURNÉE I

COLLOQUE MUSIQUE ÉLECTROACOUSTIQUE

13 mars 2019 : 9h-13h

Ambassade de la République tchèque
15 avenue Charles Floquet, Paris 7^{ème}

- 9h Accueil des participants
- 9h10 Ouverture du colloque
S. Exc. M. PETR DRULÁK, ambassadeur de la République tchèque
Mme CAROLINE TROTOT, Vice - Présidente adjointe recherche,
Université Paris -Est Marne-la-Vallée
- 9h15 Présidente : LENKA STRANSKY, musicologue, France
LENKA DOHNALOVÁ, musicologue, République tchèque
Gender equality on the art market
- 9h45 Dialogue de PAVLA LUKEŠOVÁ, musicologue République tchèque,
avec Darina ŽURKOVÁ, compositrice, République tchèque
- 10h20 VILMA CAMPITELLI, musicienne, musicologue, Italie
Fondazione Donne in Musica : Adkins Chiti
- 10h50 Pause café
Président de séance : MARTIN LALIBERTÉ, musicologue, compositeur, France
- 11h EVELYNE GAYOU, musicologue, France
Du GRM à internet, des ingénieurs aux internautes
- 11h30 MARIE-THERESE RUDOLPH, musicologue, Autriche
The Austrian Electroacoustic Music Scene
- 12h-13h Lecture - Performance :
PIA PALME, compositrice, Autriche & ELISABETH HARNIK, compositrice, Autriche
-

PROGRAMME

JOURNÉE II

COLLOQUE MUSIQUE ÉLECTROACOUSTIQUE

14 mars 2019 : 9h-18h

Studio, Théâtre Marigny
Carré Marigny, Paris 8^{ème}

-
- 9h20 Présidente de séance : GENEVIÈVE MATHON, musicologue, France
MARIA CRISTINA KASEM, compositrice, musicologue, Argentine
L'orchestre des instruments autochtones et nouvelles technologies de Buenos Aires
- 9h50 AZADEH NILCHIANI, compositrice, Iran
La composition électroacoustique en Iran
- 10h20 *Focus futur musical* - Université de Paris-Est
Alegria en la ciutat de MAYLIS RAYNAL, France
- 10h25 Pausé café
- 10h35 MARTIN LALIBERTÉ, musicologue, compositeur, France
État des lieux Canada et USA
- 11h05 Dialogue de LENKA STRANSKY, musicologue, France
avec BRIGITTE ROBINDORÉ, compositrice, France/USA
- 12h Pause déjeuner
Présidente de séance : HYACINTE RAVET, musicologue, France
- 14h Dialogue de NICOLAS GAUTHIER-RAHMAN, musicologue, France
avec ANNETTE VANDE GORNE, compositrice, Belgique
- 14h40 Dialogue de PIERRE-ALBERT CASTANET, musicologue, France
avec CLAIRE-MELANIE SINNHUBER, compositrice, France
- 15h20 Pausé café
- 15h30 Dialogue de GENEVIÈVE MATHON, musicologue, France
avec CHRISTINE GROULT, compositrice, France
- 16h10 *Focus futur musical* - Université de Paris-Est
Une Ballade avec Mario et Leila ou de l'utilisation libre et non aguerrie d'un enregistreur de LUCI SCHNEIDER, France
Président de séance : PIERRE-ALBERT CASTANET, musicologue, France
- 16h20 BAO ZHAO, musicologue, Chine
L'influence de la technologie de pointe et les changements de politique sociale sur l'essor des compositrices de musique contemporaine en Chine
- 16h50 Dialogue de MARTIN LALIBERTÉ, musicologue, France
avec Yi XU, compositrice, Chine
- 17h30 Débat conclusif
- 17h50 Fin du colloque

P R O G R A M M E

JOURNÉE II

CONCERT EN HOMMAGE À ÉLIANE RADIGUE

14 mars 2019 : 19h30

Studio, Théâtre Marigny
Carré Marigny, Paris 8^{ème}



Éliane Radigue, Photo : Aude Paget © INA

Éliane Radigue est née à Paris.

Elle a étudié les techniques de la musique concrète au « Studio d'Essai » de la RTF sous la direction de Pierre Schaeffer et Pierre Henry (1956-57). Mariée au peintre sculpteur Arman, elle consacre une dizaine d'années à leurs trois enfants.

Elle deviendra ensuite l'assistante de Pierre Henry au studio APSOME en 1967-68.

Elle a été en résidence à l'école des Arts de l'Université de New-York (1970-71), à l'Université de l'Iowa, à l'Institut d'Arts de Californie et au Mills College en 1998. Elle crée des environnements sonores constitués de bandes sans fin de différentes durées se désynchronisant progressivement. Ces œuvres sont présentées dans de nombreuses galeries et musées à la fin des années 60.

Depuis 1970, elle est liée à l'ARP 2500 Synthesizer et à la bande magnétique en de nombreuses créations depuis *Chry-ptus* (1970) jusqu'à *L'île re-sonante* (2000). Parmi ces créations : *Biogenesis*, *Arthesis*, *Ψ 847*, *Adnos I, II et III* (années 70), *Les Chants de Milarepa* et *Jetsun Mila* (années 80).

Puis en 1988-91-93, les trois pièces constitutives de la *Trilogie de la Mort*. Ces musiques ont été présentées dans les principaux festivals internationaux. Ses concerts d'une extrême sobriété, quasi ascétique, sont constitués d'un flot sonore continu, sans cesse changeant, d'une extrême lenteur, la transformation s'effectuant dans la masse sonore même.

P R O G R A M M E

JOURNÉE II

CONCERT EN HOMMAGE À ÉLIANE RADIGUE

14 mars 2019 : 19h30

Studio, Théâtre Marigny
Carré Marigny, Paris 8^{ème}

KYEMA

Création le 17 décembre 1988 au New Langton Arts, San Francisco. ARP 2500 Synthesizer sur bande magnétique. Réalisée au studio de l'auteur à Paris. Durée : 61'22".
Diffusion sonore : FRANÇOIS BONNET, directeur de l'INA GRM.

« États intermédiaires

... à mon fils, Yves Arman

Première partie de la *Trilogie de la Mort*.

Inspirée du texte-racine du *Bardo Thödol (Le Livre des Morts Tibétains)*, cette pièce évoque les six états intermédiaires de conscience qui constituent la continuité existentielle de l'être :

1. Kyene - Naissance
2. Milam - Rêve
3. Samten – Contemplation - Méditation
4. Chikaï - Mort
5. Chönye - Claire lumière
6. Sippaï - Traversée et retour »

Éliane Radigue



Jacques Pourcher, Éliane Radigue suite, 2014, crayon noir sur papier, 35 x 35 cm

P R O G R A M M E

JOURNÉE III

ATELIERS DÉBATS - PROGRAMMER LES COMPOSITRICES

15 mars 2019 : 9h-18h

Studio, Opéra Bastille
Place de la Bastille, Entrée principale,
2ter place de la Bastille Paris 12^{ème}

Après les deux premières journées consacrées à des états des lieux des situations des compositrices à l'échelon international, cette troisième journée présentera des projets originaux, des expériences exemplaires en France comme à l'étranger, avec des débats entre les acteurs, débouchant sur des propositions concrètes pour une meilleure accessibilité au répertoire des compositrices et un développement de leur programmation. Coordination scientifique : Michèle Tosi, musicologue.

9h Ouverture de la journée : LAURE MARCEL-BERLIOZ (Cdmc), MARTINE DUVERGER (Futurs composés), CLAIRE RENARD (Plurielles 34)

LES PROGRAMMATIONS MUSICALES : MIXITÉ, PARITÉ, SPÉCIALISATION

9h10 Modérateur : AUDE TORTUYAUX, programmatrice *Tandem Douai Arras* scène nationale, Seine musicale

SOPHIE LACAZE, directrice Musiques démesurées Clermont Ferrand, France

MARC TEXIER, directeur artistique du festival Archipel, Suisse

FREDRIK ANDERSSON, directeur artistique de *Stockholm concert hall*, Suède

STÉPHANE ROTH, directeur du festival Musica, Strasbourg, France

HELENA TULVE, directrice des Musik Tage Talinn, Estonie

PHILIPPE LE GOFF, directeur de Césaré, Cncm Reims, France

DAVID DITTRICH, directeur du festival Concentus Moravia, ville créative Brno, Rép. tchèque

Parole d'historienne : FLORENCE LAUNAY, L'effacement des compositrices

12h **TABLE RONDE**

MURIEL COUTON, directrice de France festivals, France

DENIS DUFOUR, compositeur, fondateur du festival Futura à Crest, Drôme, France

ASTRID HARTMANN, présidente de Kvast, association de compositrices suédoises, Suède

ANNE MONTARON, France musique, France

NATHALIE NEGRO, directrice Piano andco, Marseille, France

Les Plurielles : SUZANNE GIRAUD, MADELEINE ISAKSSON, PASCALE LAZARUS, CAROL ROBINSON

Ponctuations musicales : THIERRY MIROGLIO, percussionniste

P R O G R A M M E

JOURNÉE III

ATELIERS DÉBATS - PROGRAMMER LES COMPOSITRICES

15 mars 2019 : 9h-18h

Studio, Opéra Bastille
Place de la Bastille, Entrée principale,
2ter place de la Bastille Paris 12^{ème}

14h30 Parole d'écrivaine : BELINDA CANNONE, romancière, essayiste, professeure d'université

UNE TRANSMISSION ÉGALITAIRE

Modérateur : GUILLAUME KOSMICKI, musicologue

FLORENT RENARD-PAYEN, projet Demos, Philharmonie de Paris, France

HEIKE MATHIESSEN, president of Archiv Frau und musik, Frankfurt, Allemagne

MATHILDE BÉZARD, conseillère musique Institut français

OLIVIER LEYMARIE, directeur de l'ensemble Intercontemporain, France

EVA SIDEN, Kvast, compositrice, Suède

JEAN-BAPTISTE PELLETIER, professeur au conservatoire de Poitiers, France

15h30 TABLE RONDE

FLORENTINO CALVO, directeur de l'ensemble Polycordes, France

Les Plurielles : RAPHAËLE BISTON, PASCALE CRITON, GRACIANE FINZI, PASCALE JAKUBOWSKI,
EDITH LEJET.

SPÉCIFICITÉ DE LA PLACE DES TECHNOLOGIES, DE L'ÉLECTROACOUSTIQUE INSTALLATIONS ET PERFORMANCES

16h30 Introduction et modération : MICHÈLE TOSI, musicologue, France

CHRISTIAN SÉBILLE, directeur du GMEM Marseille, Cncm, France

LENKA DOHNALOVA, musicologue, directrice du festival Musica electronica, Rép.tchèque

17h15 TABLE RONDE

FLORENCE BASCHET, compositrice, France

JULIA ROBERT, ONCEIM, Sound initiative, France

VALÉRIE VIVANCOS, Sonic Fairplay, France

Les Plurielles : MARIE-HÉLÈNE BERNARD, CHRISTINE GROULT, LUCIE PROD'HOMME,
CLAIRE RENARD, BÉATRICE THIRIET

Ponctuations musicales : enregistrées tirées au sort

18h Exposé conclusif RAOUL LAY, Président de Futurs composés, réseau national
de la création musicale

PUBLICATION

COMPOSITRICES

L'ÉGALITÉ EN ACTE

Au XX^e siècle, nous avons encore du mal à citer des noms de compositrices de notre époque.

« Où sont les femmes ? Toujours pas là ! » affirme régulièrement la Société des acteurs et compositeurs dramatiques (SACD). Cette inégalité entre les hommes et les femmes dans le spectacle vivant est aujourd'hui injustifiable.

Les professions musicales comptent parmi les premières à avoir offert aux femmes un accès à des activités qualifiées. Au fil du temps, nombreuses ont été les compositrices qui ont laissé une œuvre importante, alors que les histoires de la musique successives ont procédé à leur effacement. À la Renaissance, on pouvait compter sur les doigts d'une main le nombre de compositrices. Aujourd'hui, certes, elles sont plus nombreuses, mais elles restent encore très minoritaires ; ainsi en France, elles ne représentent que 10 % des compositeurs de musique. L'égalité entre les hommes et les femmes a été consacrée Grande cause nationale pour le quinquennat 2017-2022.

Le Cdmc a souhaité apporter une contribution à cette mobilisation. Ce livre rassemble les portraits de cinquante-trois compositrices issues de vingt nationalités différentes, avec les points de vue d'une trentaine d'auteurs, musicologues, historiens, philosophes, chercheurs, journalistes.

Direction éditoriale : LAURE MARCEL-BERLIOZ, OMER CORLAIX, BASTIEN GALLET. Cdmc&MF, 2019

ISABELLE ABOULKER
FRANÇOISE BARRIÈRE
FLORENCE BASCHET
MARIE-HÉLÈNE BERNARD
RAPHAËLE BISTON
JULIA BLONDEAU
LAURENCE BOUCKAERT
HÉLÈNE BRESCHAND
ÉDITH CANAT DE CHIZY
UNSUKE CHIN
PASCALE CRITON
VIOLETA CRUZ
CORALIE FAYOLLE
BEATRIZ FERREYRA
GRACIANE FINZI
SUZANNE GIRAUD

SOFIA GOUBAÏDOULINA
CHRISTINE GROULT
CLARA IANNOTTA
MADELEINE ISAKSSON
SANAË ISHIDA
PASCALE JAKUBOWSKI
BETSY JOLAS
SOPHIE LACAZE
PASCALE LAZARUS
JOËLLE LÉANDRE
ÉDITH LEJET
LIN-NI LIAO
CLARA MAÏDA
CAROLINE MARÇOT
MISATO MOCHIZUKI
LARA MORCIANO
FLORENTINE MULSANT
OLGA NEUWIRTH

CAMILLE PÉPIN
AGNÈS POISSON
ÉLIANE RADIGUE
LUCIE PROD'HOMME
CLAIRE RENARD
MICHÈLE REVERDY
CAROL ROBINSON
KAJJA SAARIAHO
REBECCA SAUNDERS
ANNETTE SCHLÜNZ
ELŻBIETA SIKORA
CLAIRE-MÉLANIE SINNHUBER
DIANA SOH
GEORGIA SPIROPOULOS
BÉATRICE THIRIET
ANNETTE VANDE GORNE
FRANCESCA VERUNELLI
XU YI
AGATA ZUBEL

COMPOSITRICES



Photo: Laila Ayegbe

L'ÉGALITÉ EN ACTE

TRANSMISSION

MÉTAMORPHOSES DU SERPENT BLANC

La rencontre entre la compositrice XU YI et la poète LAURE GAUTHIER est un dialogue entre un univers musical et un univers poétique, mais aussi entre une culture extrême-orientale et une culture occidentale. Ce dialogue interroge un conte qui trouve un écho dans nos deux cultures : l'histoire du Serpent blanc, qui est un conte chinois célèbre, mais aussi un conte des frères Grimm.

Les femmes-serpents traversent le temps, s'incarnent et se réincarnent.

Avec une poésie et des sonorités inouïes, cette création soulève des questions qui sont atemporelles : la figure féminine avec son pouvoir magique et bienfaisant ainsi que la force et la beauté de l'amour.

Dans le spectacle, les enfants (Maîtrise et Petit Chœur) apportent une spontanéité, une présence vivante et incarnent aussi une voix, une force cosmique qui nous emporte au-delà de la vie réelle.

EFFECTIF : Soprano, Mezzo-soprano, Maîtrise d'enfants du CRR, Petit Chœur de Beauchamp, flûte, clarinette, alto, violoncelle, 2 percussions et dispositif électroacoustique. Ensemble instrumental du Crr, sous la direction de JÉRÔME POLLACK.

Chanté en français et en chinois.

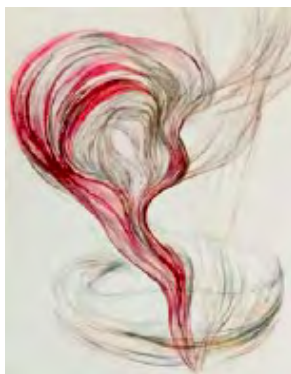
PARTENAIRES : CRR de Paris, CRR de Beauchamp et son École de musique,
le groupe aCROSS, Université de Paris-Est Marne-la-Vallée

Musique de XU YI

Livret de LAURE GAUTHIER

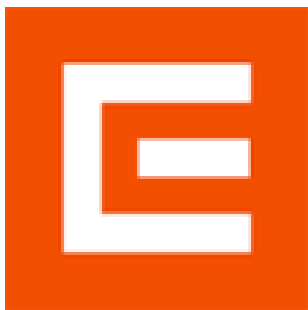
Direction artistique : DANIELLE ARRIGONI

Le spectacle du conte musical aura lieu en 2020 dans le cadre de la quinzaine thématique du CRR « Sirènes et autres chimères ».





ŠKODA



CEZ GROUP

Cette manifestation est organisée par l'UNESCO, les Délégations permanentes auprès de l'UNESCO (de l'Allemagne, de l'Autriche, du Brésil, de la République populaire Chine, de la République tchèque et de la Slovaquie), le collectif aCROSS (Art Création Recherche Outils Savoirs Synesthésie), l'Université Paris-Est (LISAA-Laboratoire de Recherche Littératures Savoirs et Arts, EA 4020) et le Cdmc (Centre de Documentation de la Musique Contemporaine)

en coopération avec

le *Conseil International de la Musique*, le *Cercle de Recherche Interdisciplinaire sur les Musiciennes* (IREMus-CNRS, Sorbonne Université), *Futurs composés* (Réseau national de la création musicale), *Plurielles 34* et l'INA GRM

avec le soutien

du Théâtre Marigny, l'Opéra Bastille et l'Ambassade de la République tchèque.

PILOTAGE DU PROJET

Petr Drulák, Ambassadeur de la République tchèque en France
Délégué permanent de la République tchèque auprès de l'UNESCO

DIRECTRICE SCIENTIFIQUE ET ARTISTIQUE DU PROJET

Lenka Stransky, Chercheuse enseignante (LISAA-UPEM / GRHIS-Université de Rouen)
Directrice du groupe et du festival l'aCROSS.

CHARGÉE DE LA COORDINATION AUPRÈS DE L'UNESCO

Leona Kleinová, Déléguée permanente adjointe de la Rép. tchèque auprès de l'UNESCO

COMITÉS D'ORGANISATION

JOURNÉE I - TABLES RONDES ET PROJECTIONS À L'UNESCO

Leona Kleinová, Marie Mrázková : (Ambassade de la République tchèque et Délégation permanente auprès de l'UNESCO), Lenka Stransky (aCROSS/UPEM)

JOURNÉE II - COLLOQUE INTERNATIONAL

Lenka Stransky, Martin Laliberté, Geneviève Mathon : (LISAA / UPEM)

JOURNÉE III - RENCONTRES ET DÉBATS « PROGRAMMER LES COMPOSITRICES »

Laure Marcel Berlioz (Cdmc), Claire Renard (Plurielles 34), Martine Duverger (Futurs composés), Michèle Tosi (Plurielles 34)

Chargée de coordination : Ana Sofia Teodoro Vinagre (UVSQ)

Dessins, photos © Filomena Borecká, artiste/chercheuse (Université Panthéon Sorbonne)

Couverture : *Influence*, dessin aux encres de couleurs et crayon Koh-I-Noor, 118 x 80 cm, Paris, 2008

Dessin E. Radigue suite 2014 © Jacques Pourcher

